

Chers amis,

Eh oui, de la même manière que les informations médiatiques sur Haïti, mes mails haïtiens s'espacent également... Car forcément, de notre côté aussi, les choses se bousculent moins, une nouvelle normalité prend le dessus des émotions et des bouleversements de janvier. On se construit des nouveaux repères, un nouveau quotidien en apprenant à faire avec la nouvelle forme de misère qui nous entoure.

Pour ma part, je dis bien « apprendre à faire avec », car il m'est extrêmement difficile d'avoir actuellement tant d'amis qui sont là, si démunis, sans aucune source de revenu et sans aucune réserve, sans perspective imaginable pour la suite et surtout sans argent pour manger aujourd'hui. C'est quelque chose qui a toujours existé en Haïti de manière massive, mais là, c'est plus fort que jamais, cela a pris une dimension insupportable. Et je suis confrontée à ce que je représente en tant que blanche, au fait que malgré tout, j'ai de l'argent, et que tant que j'ai, je me dois de partager, mais après ? Je ne peux pas nourrir une communauté ad eternam, je suis contre ce genre d'aide... Je ne veux pas créer de dépendance ou autre. Mais je n'ai pas non plus une position qui me permet de créer des emplois... Donc pas facile, j'apprends. J'apprends à dire non, j'apprends à ne pas forcément être comprise, j'apprends à ne pas trop culpabiliser.

Au niveau de mon quotidien à moi, parallèlement à ces questionnements, de nouvelles priorités totalement hors-séisme ont pris ou repris le dessus : comment trouver ce satané argent pour la construction de notre école en sachant qu'on ne PEUT PAS démarrer en septembre prochain dans les locaux actuels ; comment faire comprendre et intérioriser à mes étudiants qu'enseigner la lecture, ce n'est pas juste faire du b-a-ba ; quels conseils leur donner pour travailler la production orale du français, quand certains d'entre eux ont tant de difficultés à s'exprimer en français et qu'ils ont jusqu'à 60 élèves dans leur classe ; comment les convaincre de faire travailler leurs élèves en petits groupes et de ne pas poser que des questions en frontal et en collectif ; comment oser entrer dans mes toilettes quand il y a une araignée de 25 cm de diamètre qui m'attend à l'entrée ; comment rester zen et souriante quand je rentre chez moi le soir, toute transpirante, qu'il n'y a plus d'eau jusqu'au lendemain, qu'il n'y a pas d'électricité, et qu'il fait 40 degrés dans ma chambre...

Sinon, je ne suis retournée qu'une fois à Port-au-Prince ce mois-ci, pour une séance avec la coopération suisse. Les tentes ont quand même fini par augmenter sur la majorité des places, même si de nombreux camps de réfugiés sont encore sous des draps et bouts de cartons. Les répliques persistent, la pluie tombe régulièrement, et la vie continue, avec la faim et toutes les difficultés liées au non-abri, au non-emploi généralisé, etc.

A Pâques, mon amie Monica vient depuis la Suisse, nous allons organiser 2 séminaires à Port-au-Prince pour une association de femmes, afin de les remobiliser suite au traumatisme et de voir avec elles ce qu'elles peuvent faire et démarrer avec leurs compétences, leur situation, leurs idées... Je m'en réjouis !

Donc voilà, au-delà de tout cela, sachez que je vais bien, même très bien ! Le travail est très intense durant la semaine, mais à présent j'arrive à décrocher le week end, à prendre du temps pour moi avec les gens que j'aime, à profiter du soleil, à continuer à faire des découvertes sur la culture haïtienne... Que du bonheur ! Et je vais même prendre une semaine de vacances en mi-avril pour voyager un peu dans le pays ! (ah, quand mes amis se moquaient de mes nombreuses vacances d'enseignante genevoise, ça a bien changé, hihi !)

J'espère que de votre côté, tout roule et que le printemps se fait sentir pour de vrai ! A tout bientôt mes amis.

Céline

www.revedepaix.org (un peu délaissé ces derniers temps mais réactualisé dès aujourd'hui !)

Envie de soutenir notre projet de construction d'école qui va démarrer de toute façon prochainement ? Grâce à votre aide, nous avons déjà récolté environ 50'000 francs, mais il en manque encore presque le double... CCP d'Eirene Suisse 23-5046-2, mention « construction ENL ».